

L'expérience du bus sur le plateau de Saclay

La mobilité entre le plateau de Saclay et la vallée des Chevreuses influence t-elle la construction et la perception du paysage ?

Pour mieux comprendre les dynamiques et vérifier comment le territoire fonctionne au regard des transformations urbaines, l'enquête se consacre aux voyageurs du plateau et de la vallée par le moyen du bus.

On questionne quelle pratique de l'espace et de la mobilité entre le plateau et la vallée est perçue par les usagers? Un enquête de terrain et des entretiens avec les usagers rencontrés permet d'obtenir des données qualitatives et quantitatives quant à la nature de leur déplacement et des ressentis.

Parmi les rencontres, les habitants interrogés dans le quartier Camille Claudel mettent l'accent sur la mobilité et les connexions entre les villes aux alentours. Un résident affirme que « le quartier est mal desservi ce qui limite les pratiques et isole les habitants ». Cette remarque nous interroge sur les choix politiques opérés quant à la connexion qui existent entre les villes via les transports en commun, et qui en bénéficie le plus ? Est-ce que la stratégie est celle de développer un meilleur accès aux écoles pour attirer plus d'étudiants

ou de permettre aux habitants déjà présents de pouvoir continuer leurs habitudes ?

On décide de se focaliser sur les trajets de bus que l'on connaît déjà (09 et 91.06) puisque nous avons déjà une expérience personnelle de ces lignes, sans les avoir complètement explorées. Mais nous avons également découvert le bus de ville 01 qui est beaucoup plus utilisé par les habitants d'Igny et de Palaiseau.

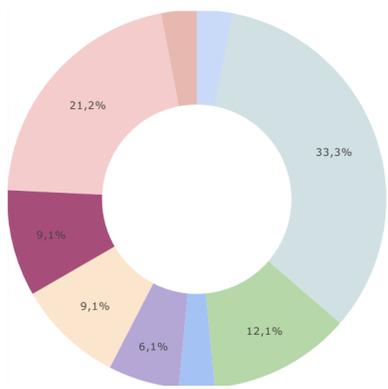
On souhaite demander aux usagers de se positionner et de définir les

frontières du plateau, selon leurs connaissances et perception du territoire.

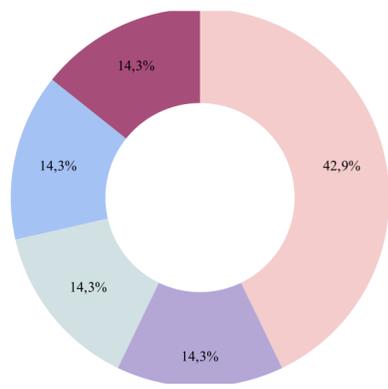
Notre méthode de recherche sur concentre sur plusieurs points : le contexte, l'expérience émotionnelle et la connaissance du territoire. Pour cela nous avons mené des entretiens dans les bus, allant d'un terminus à l'autre pour couvrir tout le territoire. Les voyageurs ont été interrogés sur leur statut, la nature de leur trajet, leurs ressentis et émotions ainsi que sur leur connaissance du territoire. Ils ont répondu à nos questions puis ont dessiné leur trajet sur la

carte. Pour des raisons de difficulté d'enquête lors des moments de forte affluence, les entretiens ont été réalisés dans des périodes creuses de la journée, ce qui oriente notre étude dans un contexte de bus peu rempli. Les observations tirées sont celles de voyageurs globalement satisfaits de leur trajets, qu'ils jugent bien desservis et utiles pour leurs usages. Il y a une grande disparité dans la connaissance du territoire selon le statut et le lieu de résidence des interrogés. Les cartes comparées et superposées dans la vidéo l'illustrent.

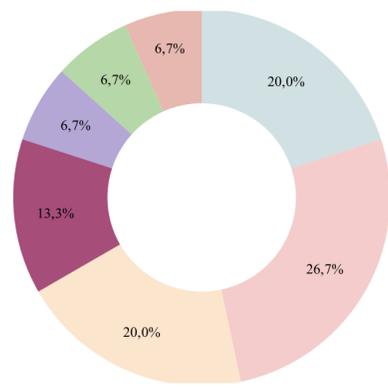
Total



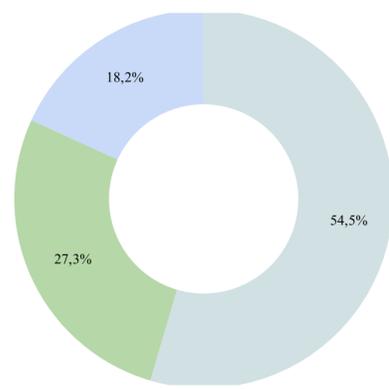
Bus 01



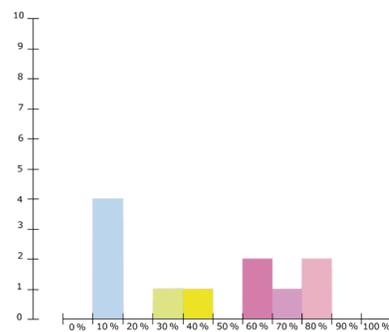
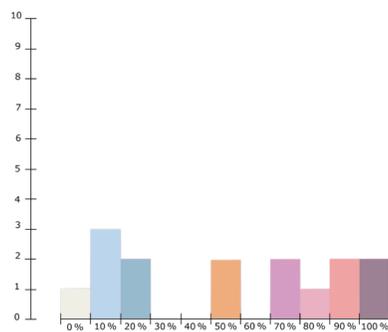
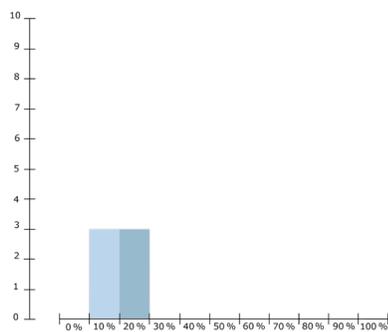
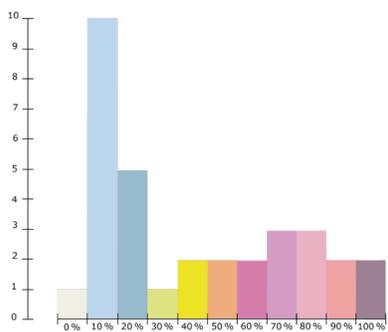
Bus 09



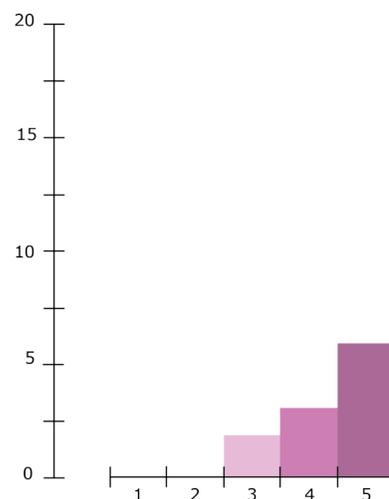
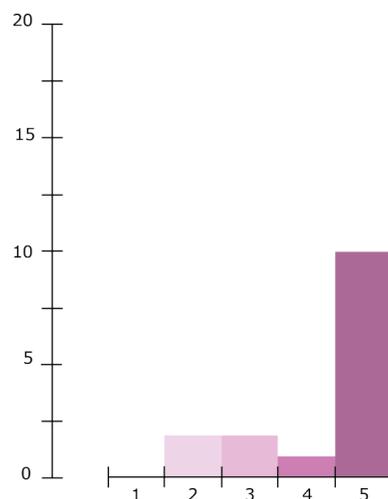
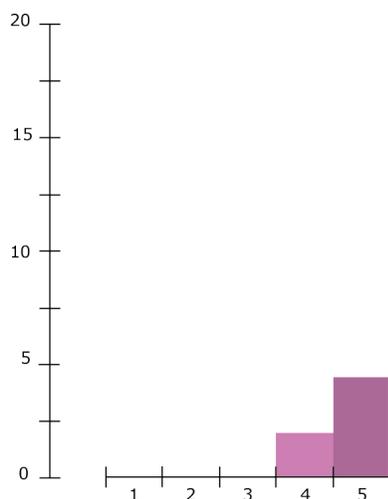
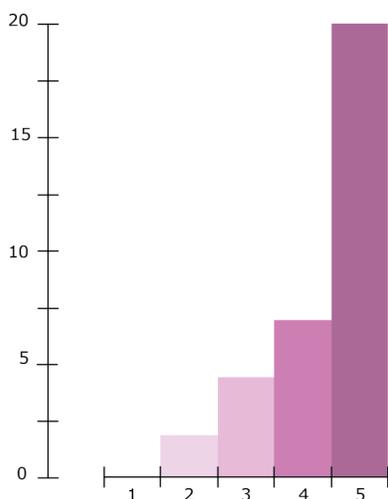
Bus 91.06



- Doctorant
- Étudiant
- Étudiant, résident
- Lycéen
- Résident
- Salarié/fonctionnaire résident
- Retraité, résident
- Salarié/fonctionnaire
- Sans emploi, résident



Sur une échelle de 0 à 100 % les usagers ont estimé quelle était la densité de personnes dans le bus, s'il était, très peu, peu, beaucoup ou trop rempli. Un tiers des interrogés estiment que le bus est rempli à 10%, ce qui est expliqué par le fait que les entretiens ont été réalisés majoritairement lors de périodes creuses.



Sur une échelle de 1 à 5 les usagers ont estimé leur ressenti de bien-être lors du trajet. Deux tiers des interrogés estiment se sentir bien. Les rares personnes qui se sentaient mal ont été interrogés lors des moments de forte fréquentation et qu'ils étaient inconfortables dans le bus. On en conclut que globalement les usagers vivent bien leur trajet.



Parmi les émotions ressenties lors de leur trajet: 17 personnes se sentent calmes, 5 sont joyeuses, 13 sont détentues, 3 sont enthousiastes. Plus de la moitié des personnes interrogées ressentent donc des émotions positives. À l'inverse quelques cas ressentent des émotions négatives: 1 personne est en colère, 1 est irritée, 2 sont stressées. Entre les deux nous trouvons des usagers qui se positionnent moins dans ces extrêmes: 3 sont neutres, 2 sont ennuyées et 1 est endormie. On constate, subjectivement, que les voyageurs vont bien dans le bus.